



«J'ai touché à tout»

Féru de course à pied, Sébastien Epiney s'est mis au ski-alpinisme, il y a trois ans. Cette saison, il a été promu en équipe nationale.

On le connaissait jusqu'ici surtout par la course à pied. S'il n'a pas renié son sport d'origine, Sébastien Epiney se révèle aussi, depuis quelques années, comme un excellent spécialiste de ski-alpinisme. L'hiver dernier, dans le val d'Aran, dans les Pyrénées espagnoles, il s'était signalé en remportant la médaille de bronze de la course verticale. Un exploit qui lui a valu d'être promu, cet automne, en équipe nationale. Cet hiver, le Nendard ambitionne de briller lors des championnats de Suisse individuels et par équipe. Les championnats d'Europe du début mars à Andorre figurent également dans son viseur.

«J'ai toujours été un grand amateur de sport»

– Sébastien Epiney, vous êtes d'abord un coureur à pied, sauf erreur le plus jeune coureur qui a pris le départ de Sierre-Zinal. Quel lien faites-vous entre la course à pied et le ski-alpinisme?

– La course à pied, c'est mon sport d'origine. J'avais effectivement 8 ans quand j'ai participé pour la première fois à Sierre-Zinal dans la catégorie des touristes et 10 ans lorsque j'ai pris le départ comme coureur. J'ai accompli le parcours cette année-là en 3 h 43', ce qui représentait le 6e chrono de la catégorie des moins de 20 ans. Ce choix de la course à pied, je le dois, bien sûr, à mon père, un des rares à avoir couru jusqu'ici toutes les éditions de Sierre-Zinal. A cette époque-là, je courais les cross, sur piste et quelques courses de montagne déjà, mais pas plus de 4 ou 5 par année. Mon père disait que ce n'était pas bon pour les jeunes

comme moi de trop courir en montagne. Le ski-alpinisme, je l'ai découvert bien plus tard, lorsque je suis arrivé à Nendaz, et grâce à Jean-Daniel Masserey. C'est lui qui m'a d'abord incité à m'entraîner, puis qui m'a amené à la compétition. Comme j'avais également pratiqué le ski de fond, j'ai pensé que cela ne me poserait pas de

problèmes. Or, c'est quelque chose de très différent. Il m'a fallu un peu de temps avant que j'éprouve vraiment du plaisir avec ce sport. – Si la course à pied est votre sport d'été, le ski-alpinisme est en

quelque sorte votre sport d'hiver?

– J'ai toujours été un grand amateur de sport. Dans ma vie, j'ai touché un peu à tout. A cause de problèmes physiques, j'ai arrêté assez tôt la course à pied. J'y suis revenu un peu aujourd'hui, mais je ne cours guère plus de 5 ou 6 courses par année, essentiellement en montagne, dont Sierre-Zinal bien sûr, la course que je porte vraiment dans mon cœur. Le ski-alpinisme constitue pour moi un bon complément à la course à pied. C'est lui qui m'a redonné le goût de l'effort. Je n'ai jamais eu autant de plaisir à faire du sport qu'aujourd'hui.

– Depuis cet hiver, vous appartenez aux cadres de l'équipe nationale de ski-alpinisme. C'est une motivation supplémentaire pour vous, j'imagine?

– J'avais déjà le niveau la saison dernière. J'ai d'ailleurs par-



PROTRAIT

Nom: Epiney.
Prénom: Sébastien.
Né à: Ayer (val d'Anniviers) le 29 août 1967.
Domicile: Haute-Nendaz.
Etat civil: célibataire.
Directeur de Nendaz Tourisme depuis 2001.
Titres obtenus: diplôme de l'Ecole suisse de tourisme de Sierre, brevet fédéral de technicien en marketing, demi-licence en droit.
Membre de l'équipe nationale de ski-alpinisme.
Palmarès:
Course à pied: 3e des championnats d'Europe de la montagne par équipe avec la Suisse (22e en individuel) en Pologne, 3e des championnats du monde de la montagne par

équipe avec la Suisse (13e et meilleur Suisse en individuel) en Autriche, 3e de la Matterhornlauf à Zermatt, 5e à Sierre-Zinal, tout en 2004.

Ski-alpinisme:
2e de la coupe romande de Vercorin, 2e de l'Inalpe et 2e de la Désalpe à Nendaz en 2002; 1er de la coupe romande des Mayens-de-Riddes, 2e de l'Inalpe à Nendaz, 3e des championnats de Suisse par équipe à Grindelwald, 5e de la course des Gastlosen par équipe en 2003; 1er du Trophée de la Maya par équipe, 1er de la coupe romande des Mayens-de-Riddes et de Château-d'Éx, 3e du Trophée du Muveran par équipe, 3e de la course verticale et 4e de la course par équipe avec Jean-Yves Rey des championnats du monde du val d'Aran en 2004.

– J'ai participé aux championnats du monde dans le val d'Aran (récompensé par une médaille de bronze de la course verticale) alors que je n'étais pas dans les cadres nationaux. Appartenir à l'équipe nationale, cela signifie pas mal d'obligations. Le programme est très chargé. En ce qui me concerne, je ne pourrai pas être présent partout à cause de mon travail. Le fait d'appartenir à l'équipe nationale me motive en fait surtout à m'entraîner davantage, mais pas tellement au niveau des objectifs.

«Les championnats, c'est ce qu'il y a de mieux en Suisse»

– Précisément, quels seront vos objectifs pour cette saison?

– Les championnats de Suisse individuels et par équipe auront la priorité. Tous les meilleurs coureurs sont en principe là. C'est ce qu'il y a de mieux sur le plan suisse. Les championnats d'Europe à Andorre, si j'obtiens ma sélection, ce

sera la cerise sur le gâteau. L'hiver dernier, j'avais terminé 3e de la course verticale et fini 4e de la course par équipes avec Jean-Yves Rey. Si j'y vais, j'aimerais bien participer à nouveau à deux courses. Les coaches décideront.

– Quel sera en principe votre coéquipier dans les courses par équipe?

– Ce n'est pas encore clair. Je m'entraîne beaucoup avec Jean-Daniel Masserey et j'aimerais bien courir avec lui. Dans une course par équipe, c'est important de bien se connaître. C'est ce qui faisait la grande force de Rico Elmer et Damien Farquet. Mais Jean-Daniel est très pote avec Jean-Yves Rey aussi. Jusqu'ici, ils ont presque toujours couru ensemble. Il faudra donc voir. Pour l'instant, je ne pense pas trop à ça. Pour commencer, il faudra déjà montrer que je suis en forme lors des courses individuelles. Ensuite, on discutera et on décidera. On est plusieurs coureurs dans l'équipe et l'ambiance entre nous est excellente. Il y a plusieurs possibilités. Les coaches auront aussi leur mot à dire dans cette décision.

Propos recueillis par Gérard Joris

COUPE ROMANDE DES NOCTURNES

L'Inalpe ouvre la saison, ce soir, à Nendaz

■ L'Inalpe ouvrira officiellement la saison de ski-alpinisme, ce soir, à Nendaz. Si les conditions météorologiques sont bonnes, les organisateurs attendent plus de 300 athlètes au départ. Tant chez les hommes que chez les dames, les meilleurs Suisses seront normalement présents. «Lors de la première édition en 2002 nous avions 200 classés, puis 300 l'année suivante», explique Sébastien Epiney, l'un des initiateurs de la course. «Si la météo n'est pas trop mauvaise, nous espérons dépasser ce chiffre cette année.»

Créée pour promouvoir la station, cette course a succédé à la Désalpe organisée également en 2002, mais au mois de mars. «Au début, notre idée était d'organiser deux courses, une en décembre et une au mois de mars», poursuit Sébastien Epiney. «Avec 150 athlètes,

le premier test ne s'est pas avéré concluant. La date n'était pas très propice. Nous l'avons abandonnée. Au mois de décembre, nous ouvrons la saison européenne de ski-alpinisme. Pour la station, c'est une excellente chose.»

Enneigée artificiellement, la piste de Tracouet offre des conditions idéales. «La course nous permet de montrer qu'on skie déjà à Nendaz. Je n'ai jamais vu autant de monde skier et s'entraîner sur la piste que cette année.»

Une forte participation

Manche de la coupe romande des courses nocturnes, l'Inalpe présente, cette année, un attrait particulier pour les coureurs. Cinq courses font partie de cette coupe romande. Les trois meilleurs résultats compteront comme une manche du championnat de Suisse. De

plus, elle servira de course de sélection, avec celle des Mayens-de-Riddes du 14 janvier, pour la course verticale des championnats du monde d'Andorre (1-5 mars). «Elle constituera, de ce fait, un attrait supplémentaire pour les athlètes» enchaîne Sébastien Epiney. «L'équipe de Suisse sera quasiment présente au complet.»

Chez les dames, les sœurs Isabella Crettenand-Moretti et Cristina Favre-Moretti seront effectivement au départ aux côtés de Catherine Mabillard.

Chez les messieurs, le Français Patrick Blanc, champion du monde 2004 de la course verticale, a annoncé sa présence. Il sera l'un des favoris de la course avec Jean-Daniel Masserey, Florent Troillet, Pius Schuwey, Emmanuel Vaudan et, bien sûr, Sébastien Epiney. GJ

PROGRAMME

Horaires

18 h - 19 h: inscriptions et remise des dossards.
19 h 30: départ en ligne devant la télécabine de Tracouet.
Dès 20 h 30: Pasta Party au restaurant de Tracouet.
22 h: remise des prix.

Catégories

Juniors filles (1985 et plus jeunes).

Juniors garçons (1985 et plus jeunes).
Dames (dès 1984).
Espoirs (1984-1982).
Séniors (1981-1966).
Vétérans 1 (1965-1956).
Vétérans 2 (dès 1955).
Raquettes hommes.
Raquettes femmes.

Inscriptions

Sur place acceptées contre majora-

tion de 5 francs.

Records

Hommes:
33'19"74 par Rico Elmer en 2003.
Dames:
38'50"94 par Cristina Favre-Moretti en 2003.
Raquettes:
34'57"72 par Pablo Pico en 2003.
Participation: 301 classés en 2003.

PUBLICITÉ

Près de chez vous
Votre magasin de sport S

Chez lui
vous trouverez le meilleur
vous gagnerez du temps
vous découvrirez le plaisir

Service.
Prix sympa.

Qualité. Conseil.